

UN AUTOGRAPHE DE NAPOLEÓN I^{er}.

Durant l'année 1828, l'épouse de M. B... , homme de lettres distingué, fit ses couches à Genève et fut soignée par M. le docteur M... Reconnaissante envers le célèbre opérateur et sachant son goût décidé pour les autographes, elle lui offrit des lettres écrites par les militaires français les plus distingués du temps de l'Empire, lettres qui avaient été remises à son mari pour l'éclairer dans un travail historique important touchant cette époque mémorable. Le docteur ne se fit nullement prier et accepta tout d'abord, car il se doutait peu de l'importance extrême du cadeau qui lui était offert. Madame B... le conduisit auprès d'un coffre qu'elle ouvrit et qui était plein de papiers; M. le docteur qui croyait en recevoir quelques uns, fut aussi ravi qu'étonné quand madame B... lui demanda *dans quoi il voulait emporter ces chiffons*. Pris ainsi à l'improviste et n'ayant aucun récipient assez vaste pour contenir le trésor qui était devant lui, l'adroit opérateur saisit le pan de sa lévite, en fit un cornet très-capace et le laissa remplir sans observations de sa part par l'aimable dame. Puis, après mille remerciements étouffés par une charge plus embarrassante que lourde, il emporta, serré contre son sein palpitant de joie, l'énorme paquet sur lequel reposait le dernier de ses trois mentons.

Qu'on juge de son ravissement lorsque, rentré chez lui et explorant sa riche capture, il trouva réunies des lettres de tous les généraux de la Révolution, de tous les maréchaux de l'Empire, puis, mieux que tout cela, une missive de Napoléon à l'amiral Missiepsi, dans laquelle, après avoir dicté deux pages à un secrétaire, l'illustre empereur avait pris lui-même la plume pour griffonner douze lignes de sa main, au bas desquelles il avait apposé son N gigantesque suivie de quelques caractères illisibles terminant le mot de *Napoléon*, mais qui avaient, dans leur sinueux et flamboyant désordre, tout l'air d'un paraphe.

Jouir seul est un plaisir que ne conçoit pas mieux que moi M. le docteur M... , aussi voulut-il de suite mettre ses amis dans la confiance de son bonheur. Il invita à prendre le thé chez lui les rédacteurs du *Journal de Genève*, dont lui et moi faisons partie, puis après le goûter et la table étant desservie, il la couvrit des innombrables parcelles de son trésor autographique; là, chacun de nous se récria d'admiration en y puisant tour à tour des lettres du duc de Montebello, de Marmont, de Masséna, de Morcau, de Suchet, de Serrurier, de Davoust, un ordre du jour de Kléber en Egypte, une proclamation d'Augereau, un billet de